



Interview de Brice Challamel sur BFM

Emission L'entreprise BFM

Samedi 8 Novembre 2008

Philippe Bloch : « Nous recevons comme chaque week-end à cette étape de l'émission la « Niaque de la Semaine ». Celui qui l'incarne cette semaine, c'est Brice Challamel, dirigeant d'Act One et auteur de deux livres, dont le dernier *Le Matin du 8^{ème} Jour*. Bonjour Brice Challamel, qu'est ce qu'Act One ? »

Brice Challamel : « Act One est une entreprise que j'ai fondée après cinq ans passés à l'innovation chez l'Oréal et cinq ans dans le conseil au Boston Consulting Group et qui répond à un enjeu commun des deux. Dans le premier cas, innover en permanence, enjeu de l'Oréal, dans le deuxième cas, aider les clients à s'organiser pour bien faire, enjeu du BCG. Act One est donc une entreprise qui aide les clients à innover. »

Philippe Bloch : « Vous n'êtes pas les seuls à faire cela. Comment le faites-vous différemment ? »

Brice Challamel : « On apporte des méthodes de jeux, des jeux pour adultes, des jeux de mots et d'esprit comme le brainstorming qui est le plus connu et le plus méconnu des exercices, des jeux de cartes, des jeux de rôles et tout cela dans une structure qui, néanmoins, est extrêmement rigoureuse et qui permet de s'assurer qu'on va retomber sur nos pieds. Tout cela pour développer des avantages compétitifs avec les idées qu'on a émises pendant les phases d'ouverture et de créativité »

Philippe Bloch : « Il y a toujours un aspect « secret professionnel », mais peut-on donner des exemples de rupture auxquelles vous avez abouties avec certains de vos clients ou de sujets sur lesquels Act One est plus particulièrement pointu ? »

Brice Challamel : « On a la chance d'exister depuis cinq ans et il y a certains sujets qui sont sortis. A commencer par la première mission qu'on a faite pour la SNCF et qui a participé à la mise en place d'ID TGV, dans le cadre de la préparation de la SNCF à la dérèglementation ferroviaire. On change les services et on devient plus compétitif en Europe.

Philippe Bloch : « ID TGV qui a d'ailleurs été un laboratoire pour la SNCF pour tout faire autrement : réservation par internet, low cost... »

Brice Challamel : « ...absolument, le low cost est une analogie qui venait de l'aérien. Donc ce n'était pas l'idée du siècle. Mais sa mise en œuvre dans l'environnement ferroviaire français,

par contre, demandait beaucoup d'innovation, et c'est cela qui fait l'objet des discussions, des réflexions. On a ainsi mis tout le monde autour de la table pour bien faire. Et puis, un autre exemple, pour parler d'un sujet d'actualité ; en ce moment, le Crédit Agricole a lancé une nouvelle carte de crédit et de débit. Cette idée est issue d'un groupe de travail animé par Act One. On a réfléchi avec eux à la manière la plus pratique pour que les gens aient sur eux un outil leur permettant de savoir qu'au lieu de payer 18% d'agio sur un découvert, ils peuvent payer de 10 à 12 % de taux d'intérêt sur un compte courant. »

Philippe Bloch : « Brice Challamel, vous êtes aussi l'auteur de deux livres... »

Brice Challamel : « ...le premier sur le comment, « Multipliez Vos Idées » aux éditions Dunod... »

Philippe Bloch : « ...et vous signez un deuxième livre chez le même éditeur « Le Matin du 8^{ème} Jour ». Cela veut dire quoi le Matin du 8^{ème} Jour ? »

Brice Challamel : « On est passé du comment au pourquoi. Le Matin du 8^{ème} Jour est un livre qui dit qu'il y a eu un moment où l'entreprise, c'était un patron et mille ouvriers. Cela nous rappelle un modèle biblique bien connu, celui du jardin d'Eden. Avec l'évolution de la population active, la culture, les changements d'infrastructure, la diversification des tâches, et la spécialisation, aujourd'hui, l'entreprise est devenue un ouvrier et mille managers. Quand on passe d'un patron à mille ouvriers à un ouvrier et mille managers, ce n'est plus la même façon de gérer l'entreprise ni les idées en entreprise. Et c'est de cette transformation, du contexte et de ces enjeux dont traite le livre.

Philippe Bloch : « Et pourquoi le huitième jour ? »

Brice Challamel : « Le huitième jour, c'est le jour où Adam et Eve décident, à deux - il faut être deux-, de croquer la pomme, de s'affranchir d'une autorité de tutelle, de vivre ensemble collectivement et de faire des choses. Un peu comme notre invité¹ et ses deux collaborateurs quand ils ont monté leur entreprise ; ils ont croqué la pomme à trois et sont restés en contact avec l'Institut Pasteur -de même qu'Adam et Eve, ne sont pas totalement décorrélés de la Création. Ils y vivent, mais il la construisent, ils développent, il font ensemble ce que, peut-être sous la férule d'une autorité unique et « divine », il aurait été beaucoup plus difficile d'accomplir.

Arnaud Le Gal : « Cependant, pour Adam et Eve, la rupture s'est faite dans la douleur, et vous proposez qu'elle se fasse de façon plus soft ? »

Brice Challamel : « On était pas là pour voir ce qui s'est passé entre Adam et Eve le soir de la nuit de nocces après avoir croqué la pomme ! Je ne suis pas aussi sûr que vous que c'était dans la douleur et j'ai bon espoir que, puisqu'on est 7 milliards aujourd'hui, ils y aient pris un peu de plaisir ! Pour la rupture avec le père fondateur, il y a un moment où il faut trancher le cordon.

¹ André Choulika a fondé Collectis, une société de recherche spécialisée dans l'ingénierie des génomes, après avoir travaillé à l'Institut Pasteur

C'est vrai pour nous en tant qu'individu au niveau personnel, et c'est vrai aussi pour nous en tant qu'employés dans les entreprises. On résume ceci dans un chapitre intitulé « Libres Penseurs » par une phrase : « La liberté, elle ne se donne pas, elle se prend ». Aller conquérir cette liberté, c'est un acte de volonté et de vision qui demande un peu de courage mais qui en général quand c'est bien fait, rend le père fier de ses enfants quand il quitte la vie. »

Philippe Bloch : « Cela aide dans le business, Brice Challamel, d'écrire des livres de management quand on fait du conseil ? »

Brice Challamel : « C'est très important car c'est un moment où l'on peut rassembler ses pensées, où l'on communique différemment et à une plus large audience sur un discours qui est plus construit que ce qu'on peut faire soit en six minutes ici, soit en une heure avec un client. C'est donc important à la fois pour construire sa pensée et pour la transmettre. Par rapport à ce que l'on vient de dire, on travaille sur le fait d'instaurer des notions de rire, de rêve, et même d'amour, qui sont aujourd'hui devenus trois gros mots dans l'univers de l'entreprise. »

Philippe Bloch : « Est-ce que cela passe aujourd'hui ? En période de crise, on entend ce discours dans les entreprises ? »

Brice Challamel : « En fait c'est la seule chose qui nous en sortira donc il vaut mieux que cela fonctionne ! »